

Le chemin de Croix a été réalisé en 1937 par Gabriel Loire, artiste chartrain, plus connu pour l'art du vitrail. D'ailleurs, près de l'autel de Notre Dame du Pasmé, se trouve un vitrail réalisé par les ateliers Loire.

VITRAUX

Dans l'abside, les 3 baies sont garnies de vitraux figuratifs :
au centre, celui de l'Assomption de la Vierge rappelle le patronage de l'église. Depuis la restauration du culte après la Révolution, la fête patronale de l'église n'est plus celle de la compassion de la Vierge Marie, mais celle de l'Assomption fêtée le 15 août ;
à gauche, celui de saint Joseph ;
à droite, celui de l'Education de la Vierge (Ste Anne avec la Vierge Marie enfant).

Sur la façade côté sud, une série de vitraux des ateliers chartrains Lorin présentent différentes scènes, en partant de l'autel : Présentation de la Vierge Marie, sainte Thérèse de Lisieux, Pèlerinage à la Vierge de Chartres, Vierge remettant le Rosaire à saint Dominique

CLOCHES

En mai 1793, les cloches de l'église furent fondues pour être transformées en canon. Le clocher abrite actuellement 2 cloches :

Jeanne Françoise baptisée le 4 mai 1809, et Caroline, le 13 décembre 1825.

L'église Notre Dame du Pasmé est rattachée à la **paroisse Saint François de Laval en Thymerais** (Brezolles et Châteauneuf en Thymerais) et relève du diocèse de Chartres.

Elle demeure un lieu de culte catholique vivant où se rassemble régulièrement la communauté chrétienne pour vivre sa foi en célébrant l'eucharistie, s'unir à la célébration des sacrements du baptême et du mariage, et prier pour le repos des défunts. Elle est un lieu sacré de prière, d'accueil et de partage.

Pour les renseignements, vous pouvez consulter le panneau à l'extérieur ou vous adresser au presbytère :

1, rue du pont de la Vierge – 28170 Châteauneuf-en-Thymerais

02 37 51 05 85 / paroisse.chneuf@orange.fr



Paroisse Saint-François
de Laval-en-Thymerais



ÉGLISE NOTRE-DAME du PASME CHÂTEAUNEUF-en-THYMERAIS

Bienvenue à vous qui franchissez le seuil de cette église où, depuis des siècles, des générations d'hommes et de femmes se rassemblent pour se tourner vers Dieu dans la prière et le recueillement, lui confier leurs joies et leurs peines. C'est un lieu de silence et de paix propice à l'écoute de Dieu venu se rendre présent à tous les hommes de bonne volonté.

NOTRE DAME du PASME

Cette église est placée sous la protection de Notre Dame du Pasmé. Ce vocable vient de l'autel de l'ancienne prison transporté dans l'église contre le mur nord. Ce culte à la Vierge des douleurs, très développé en Italie, fut répandu dans le Thymerais par un seigneur de Châteauneuf issu de la branche des princes de Mantoue. Autrefois, un pèlerinage était très fréquenté.

Une statue représentant cette Vierge se trouve dans une niche au dessus du portail du presbytère.



HISTOIRE ET ARCHITECTURE

L'église actuelle ne semble pas contenir d'éléments de l'ancienne, d'autant qu'elle n'est pas orientée vers l'Est, selon l'habitude qui a cessé au XVII^{ème} siècle. Elle serait élevée entre l'emplacement de la seconde enceinte du château médiéval et celui des murs de la ville. La construction de cette église est indiquée par les dates 1621 et 1622 gravées à l'extérieur.

Au XIX^e, ont été ajoutés un clocher, une abside et une nouvelle sacristie. L'église du XVII^e formait un rectangle avec une nef, et 2 bas-côtés à 5

travées. L'appareillage des murs extérieurs est constitué de silex taillés en carré, des bandes de brique, et quelques éléments de grison.

En 1860, la fabrique (conseil qui gère les finances paroissiales) forma le projet de construire un clocher, une abside et une nouvelle sacristie. La première pierre du clocher fut posée le 18 juin 1864 : une pierre enfouie porte l'inscription suivante : « 18 juin 1864, Tour édifiée aux frais de la fabrique de Châteauneuf, Turris Davidica, ora pro nobis, M Coincé, curé, M Lemoult, maire, M Perdreau, président 93 ans, M Chauvin, trésorier et conducteur des travaux. Les travaux furent terminés en 1867.

INTERIEUR ET MOBILIER

L'édifice mesure 42 mètres de longueur et 21 mètres de largeur. La voûte est lambrissée et repose sur 12 piliers massifs qui symbolisent les 12 apôtres, fondation de l'Eglise. Chaque pilier, à chapiteau au style grec très rudimentaire, est orné de la croix de consécration.

A l'entrée principale se trouve un ensemble de menuiseries néo-gothique datant du milieu du XIXe : portes intérieures et une tribune qui devait abriter un orgue.

Les 2 statues, du début du XVIIIe, représentant St Jacques et St Vincent Ferrier proviennent de l'ancienne abbaye St Vincent au Bois aujourd'hui détruite, située à St Maixme.

La chapelle des fonts baptismaux, composée d'un autel peint en faux marbre surmonté d'une statue en plâtre représentant le baptême du Christ par St Jean Baptiste, comporte une copie en grisaille du tableau de la Résurrection d'après Carl Van Loo, provenant également de l'ancienne abbaye. Autrefois, il faisait partie du retable central, déposé lors des travaux d'agrandissement du XIXe.

Dans la nef, les fidèles prennent place dans des bancs clos en bois. En remontant la nef, nous trouvons à gauche la chaire à prêcher, petite tribune où le prêtre commentait la parole de Dieu et instruisait ses fidèles.



Elle se compose d'une cuve, d'un escalier et d'un abat-voix surmonté d'un pélican nourrissant ses petits : symbole du Christ nourrissant le peuple de Dieu par sa Parole et l'Eucharistie.

Le chœur primitif est séparé de la nef des fidèles par une grille en bois ajourée, de belle facture. Le sanctuaire, lié aux travaux d'agrandissement, est quant à lui, ceint par une grille de communion en fonte. L'autel surmonté d'un tabernacle à fronton est une composition en bois peint en faux marbre du XVIIIe, auquel ont été rajoutés 2 anges adorateurs.

Les niches du chœur abritent à droite, saint Sébastien ; à gauche, l'Immaculée Conception, statues du XIXe.

Les autels latéraux de la Vierge et du Sacré-Cœur sont du XVIIIe avec des boiseries travaillées avec soin et de style grec. Dans le retable de la chapelle de la Vierge, une niche a été aménagée pour abriter une Vierge tenant l'Enfant Jésus, surmontée de 2 anges tenant une couronne.

Le retable du Sacré-Cœur porte, au centre, un tableau de saint Sébastien, dont le culte était très répandu. Sur le côté de la chapelle, nous pouvons voir une dalle funéraire, pratiquement illisible, qui rappelle les nombreuses inhumations à l'intérieur de l'église.

TABLEAUX

On peut signaler un tableau, du côté de l'entrée latérale, qui représente une Vierge tenant son Enfant, d'après une composition du peintre espagnol B.E.Murillo (1617-1682). Le cadre en bois doré est d'une remarquable facture, richement sculpté. Dans la chapelle du Sacré-Cœur, on peut remarquer un *Christ en croix* d'après Van Dyck et son cadre, du XVIIe siècle. Dans la sacristie est conservée une Adoration des bergers, nécessitant une restauration. Sous la tribune de l'orgue, on peut observer une série de cadres ovales où l'on remarque sainte Thérèse, saint François de Sales, sainte Marie-Madeleine, saint Louis, roi de France, la Vierge, Ste Geneviève, St Jean Baptiste avec l'agneau.

